

De la *Revue médicale de l'Est* aux *Annales médicales de Nancy* Cent trente ans de presse médicale lorraine *

par Alain LARCAN **

“La création d’un journal médical à Nancy est la conséquence naturelle de l’établissement d’une faculté de médecine dans cette ville. Depuis le douloureux démembrement qui nous a ravi Strasbourg et Metz, la capitale de la Lorraine est le principal centre scientifique et littéraire de l’Est de la France”. Ainsi s’exprimait le premier rédacteur en chef, le professeur agrégé Frédéric Gross, futur doyen. La Faculté de médecine de Nancy, résultant du transfert en France de celle de Strasbourg devenait avec Paris et Montpellier l’une des trois facultés françaises. Ce journal devait refléter pendant plus d’un siècle la vie de notre Faculté et de nos Hôpitaux. Le ministre Jules Simon, en transférant (1) la Faculté de Strasbourg à Nancy, pensait également créer un *Bulletin de la Faculté de Médecine de Nancy*. Il se donnait d’emblée pour mission de publier les travaux du corps médical de l’Est, et plus spécialement du grand centre d’enseignement supérieur qui devait rapidement devenir une Université, de discuter de ses intérêts professionnels, d’élucider certaines questions d’hygiène publique. Elle devait entretenir avec les sociétés savantes, et surtout la société de médecine, des échanges constants et fructueux. Elle se voulait en outre l’organe d’expression de l’Association de prévoyance des médecins du département de Meurthe-et-Moselle, et celui des praticiens voisins “habiles et instruits”, qui étaient incités “à communiquer au public médical” les fruits de leur travail et de leur expérience. Une dernière mission était impartie au journal, celle des rapports avec l’étranger de l’Université des marches de l’Est. Il appartenait à Nancy de contribuer à “repandre en France le mouvement scientifique qui se produit au-delà du Rhin”. Un an plus tard, en 1874, le professeur Gross rendait compte de l’accueil fait à la *Revue médicale de l’Est*, et publiait les approbations flatteuses et les témoignages de sympathie qui saluaient l’entrée de la revue dans le journalisme médical au-delà de l’émouvante solidarité patriotique. Les témoignages scientifiques sont précis et chaleureux (*Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, Gazette médicale de Paris, Journal de thérapeutique, Lyon médical, Gazette médicale de Strasbourg*).

En 1919, Nancy sauvée par les deux grandes victoires de Dubail et de Castelnaud, Nancy inviolée, “ reprend avec sérénité sa vie économique tout en réparant ses ruines”.

* Comité de lecture du 17 janvier 2009.

** Le Belvédère, Route de Fleurfontaine, 54770 Amance.

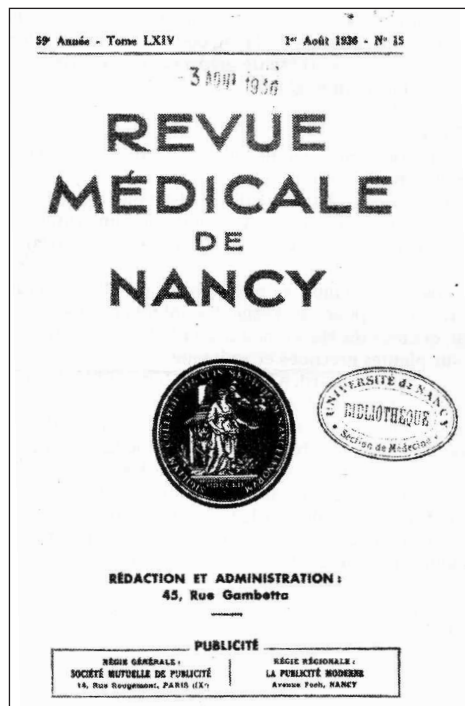
ALAIN LARCAN

C'est le professeur Étienne qui, prenant les fonctions de rédacteur en chef, s'exprime ainsi en précisant les buts qu'il se fixe : élever, en face de la culture allemande, la science et la médecine française, en montrant en particulier aux confrères de Lorraine, d'Alsace et de Luxembourg, que la place de la médecine française est grande ; former des médecins rompus à la pratique de leur art, tout autant qu'imprégnés de l'esprit scientifique qui doit en constituer la base fondamentale ; faire appel aux observations de tous les praticiens ; orienter et spécialiser les diverses rubriques du journal ; donner aux principaux mémoires la publicité qu'ils méritent auprès des revues spéciales et des grands organes médicaux.

La *Revue médicale de Nancy*, dirigée par le professeur Hamant en 1936, veut renforcer la partie pratique, adapter l'iconographie, faire connaître les multiples activités scientifiques de la Faculté présentées dans les différentes revues et congrès, consacrer quelques pages au mouvement régional, social et syndical et ... aux obligations fiscales. Puis sous la direction des professeurs P. Chalnot et A. Larcant, la revue devenue en 1962 *Annales médicales de Nancy*, poursuit les mêmes objectifs tout en suivant le développement des spécialités médicales et chirurgicales et en adhérant aux exigences de qualité de rédaction et de présentation des revues scientifiques.



Page de couverture de la Revue médicale de l'Est et Bulletin de la Société de Médecine de Nancy, 1919 à 1924



Page de couverture du premier numéro de la Revue médicale de Nancy, d'août 1936 à 1962, décorée du sceau du Collège Royal de Médecine

DE LA REVUE MÉDICALE DE L'EST AUX ANNALES MÉDICALES DE NANCY

Titres successifs de la revue - Format

Le journal fut fondé en 1874 sous le titre *Revue médicale de l'Est*. En 1919 apparaît la mention *Revue médicale de l'Est et Bulletin de la Société de Médecine de Nancy*. En 1936, la revue s'intitule *Revue médicale de Nancy (ancienne Revue de l'Est)*, puis, à partir du mois d'août 1936, *Revue médicale de Nancy*. En 1962, le titre est encore modifié et devient *Annales médicales de Nancy* (complété parfois par : *et de l'Est*). La revue comporte deux collections : la première de 1874 à 1962 (tomes de 1 à 87) et la seconde (1962 à 1995) (tomes 1 à 34). Primitivement de 16,5 x 25 pour la *Revue médicale de l'Est*, le format passe à 15,5 x 24 pour la *Revue médicale de Nancy* et les *Annales médicales de Nancy* jusqu'en 1969. À partir de cette date, le format est de 21 x 27.

Administration - Rédaction - Rédacteurs en chef

La *Revue médicale de l'Est* est publiée par un Comité d'administration présidé par le doyen de la Faculté de médecine de Nancy, et un Comité de rédaction composé de plusieurs professeurs (de 4 à 10) (2) et d'un rédacteur en chef. La *Revue médicale de l'Est* et le *Bulletin de la Société de Médecine de Nancy* (3) sont publiés par un rédacteur en chef, assisté de secrétaires annuels (10 à 11), puis par le seul rédacteur en chef. La *Revue médicale de Nancy* est dirigée par un rédacteur en chef, assisté d'un Comité de rédaction. Les *Annales médicales de Nancy* ont à leur tête un Comité scientifique formé de tous les chefs de service des hôpitaux et de la faculté, un Comité de rédaction, un rédacteur en chef et un secrétaire de rédaction, enfin un seul rédacteur en chef. La *Revue* s'affirme comme l'organe de la faculté (et après 1968 des facultés) de médecine et du CHU (association des chefs de services) et des sociétés savantes loco-régionales. En outre sont souvent épisodiquement représentés la Société des sciences médicales du Grand Duché de Luxembourg, la Société médicale de Metz, les associations de prévoyance, puis le Syndicat des médecins de Meurthe-et-Moselle, l'Ordre des médecins, les médecins des hôpitaux périphériques (par exemple le chirurgien chef des hôpitaux de Lunéville).

Le rôle des rédacteurs en chef apparaît essentiel dans la présentation, l'animation et l'existence même de la revue. Depuis 1973 se succèdent : les professeurs F. Gross (1874-1878), agrégé puis titulaire ; Heydenreich (1879-1882) ; Schmitt (1883-1891) ; P. Parisot (1892-1914) ; G. Étienne (1919-1935) ; A. Hamant (1936-1962) ; P. Chalnot (1962-1982), A. Larcant (1983-1995). C'est à partir de 1936 que le siège de la rédaction s'identifie avec celui de l'édition de la revue (45, rue Gambetta) (4). Ce siège est transféré 18, avenue de la Garenne en 1962, puis au service de réanimation médicale à l'hôpital central à partir de 1943.

Les Éditeurs - Les Imprimeurs

Le premier imprimeur fut la maison Berger-Levrault et Cie, 11, rue Jean-Lamour, assurant également le rôle d'éditeur. À partir de 1892, les éditeurs sont l'ancienne librairie Germer-Baillièvre et Félix Alcan, 108, bd Saint-Germain, puis rapidement F. Alcan seul, avec à Nancy le bureau d'administration et l'imprimeur Crépin-Leblond, passage du Casino, 21, rue Saint-Dizier. En 1919, on retrouve Félix Alcan (Félix Alcan et R. Lisbonne éditeurs) et l'imprimeur A. Humblot et Cie qui succède à Crépin-Leblond, à la même adresse, 21, rue Saint-Dizier. En mai 1919, l'impression est assurée par la Société d'Impressions Typographiques. C'est à partir de cette époque qu'apparaît une société mutuelle de publicité (14, rue de Rougemont, Paris 9ème). Le regretté Ch. Thomas fut l'imprimeur de la revue à partir du n° 15 de 1936. La Société d'impressions typographiques, rue René d'Anjou, puis les Arts Graphiques Lorrains (Pulnoy), lui

ALAIN LARCAN

succéderont. En 1969, la revue est confiée successivement aux arts graphiques lorrains, à la Société d'exploitation des arts graphiques lorrains, et à l'imprimerie Humblot, enfin depuis 1969, à J. Éblé et Cie. À partir de 1971, l'éditeur S.P.E.I. (Tridon) assura, avec l'imprimerie "Société d'Impression Eblé", la marche du journal. La Revue ne put subsister que tant qu'il y eut des annonceurs car les cotisations de la Société de médecine, souvent impayées, et qui comprenaient le prix de l'abonnement ne pouvaient suffire. Il faut ajouter que les chefs de service et tous les médecins de la collectivité hospitalière avaient pris l'habitude de recevoir la revue sans déboursier.

Rythme de parution - Diffusion

La revue est souvent mentionnée comme paraissant le 1er et le 15 du mois. En effet, les premières années comportent 24 numéros. En fait, très vite, chaque numéro correspond le plus souvent à un mois de l'année et regroupe fictivement deux numéros (la mention "paraît le 1er et le 15 de chaque mois" est maintenue jusqu'en 1956, où la revue devient officiellement "mensuelle"). Le nombre total annuel fut de 10 (5) à 12 numéros puis ramené à 6, auxquels peuvent s'ajouter les suppléments, certaines notices nécrologiques et les numéros spéciaux. Tirée à 2500-3000 exemplaires par numéro, elle était diffusée aux abonnés (environ 300 payants et 800 à 1000 payant de façon intermittente), membres des sociétés savantes, ainsi que gratuitement auprès des praticiens du département de Meurthe-et-Moselle et des hôpitaux de la région Lorraine.

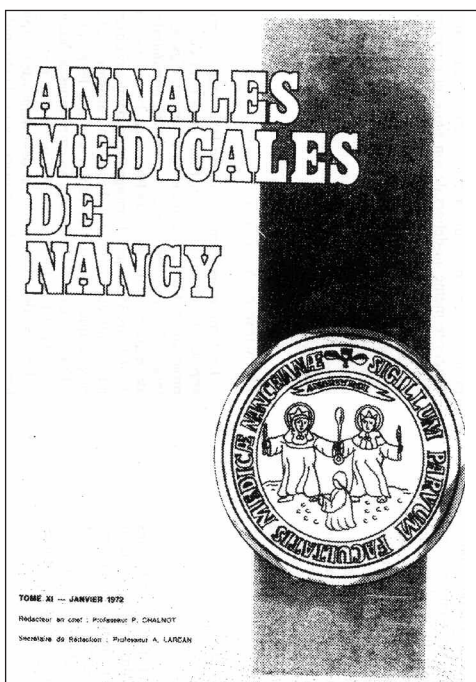
Contenu et ordonnancement du numéro

Ils sont très variables selon les années et les rédactions. La *Revue médicale de l'Est* publie essentiellement des mémoires dans la rubrique "travaux originaux" qui ont fait pour la majorité d'entre eux l'objet d'une publication devant la Société de médecine, puis d'une sélection par le Comité de publication de la Société en accord avec la rédaction de la *Revue*. Ces mémoires sont souvent fractionnés et répartis sur plusieurs numéros, et chevauchent souvent sur deux années consécutives. Ils sont le plus souvent signés d'un seul auteur. À côté de ces mémoires, on trouve souvent un éditorial, des leçons cliniques, des faits cliniques, des notes thérapeutiques, des comptes rendus (étouffés et imprimés en petits caractères) de la Société de médecine établis pour chaque séance et synthétisés dans un rapport annuel, des annales de clinique, des nouvelles de l'Université et de la Faculté, et souvent le rapport annuel du Doyen, des analyses de thèses soutenues devant la Faculté, des procès-verbaux de l'Association de prévoyance des médecins de Meurthe-et-Moselle, des revues de sociétés savantes et de journaux scientifiques, des analyses bibliographiques (le plus souvent signées, et parfois très détaillées), des variétés, des statistiques démographiques et des observations météorologiques.

La *Revue médicale de l'Est et Bulletin de la Société de médecine de Nancy*, sous l'impulsion de G. Étienne, adopte une présentation différente. Elle cherche à regrouper des mémoires originaux, des faits cliniques et des recueils de faits, des actualités biologiques, des revues générales, des conduites thérapeutiques, souvent, pour d'assez nombreux numéros, autour d'un thème ou d'une grande discipline. Elle ne semble plus choisir ses mémoires parmi les présentations de la Société de médecine. Elle continue à publier par ailleurs des notes de médecine pratique, des notes techniques, des comptes rendus de sociétés de plus en plus nombreuses, des nouvelles de la faculté, des nouvelles scientifiques, des analyses bibliographiques, des comptes rendus de quelques thèses de Nancy, des actualités, des notes de jurisprudence, des variétés, des rubriques de médecine professionnelle, et des comptes rendus de jubilés, de rentrées solennelles, de congrès locaux, de

DE LA REVUE MÉDICALE DE L'EST AUX ANNALES MÉDICALES DE NANCY

voyages thermaux. La *Revue médicale de Nancy* recherche d'emblée une plus grande incidence pratique (notes de pratique médicale quotidienne, mouvement scientifique) et une iconographie de qualité. Malheureusement, son essor est entravé pendant et après la guerre pour des raisons matérielles. Les *Annales médicales de Nancy* ont cherché depuis 1962 une parution aussi rapide que possible des mémoires adressés par la Société de médecine ou les auteurs, en assurant par ailleurs un nombre accru de pages par numéro (80 à 120), une meilleure présentation, une iconographie de qualité. Des rubriques annoncent la présentation des articles regroupés par discipline. Certaines spécialités, à la demande de l'éditeur, sont représentées dans presque tous les numéros (réanimation, cardiologie). Les sommaires permettent de regrouper de 24 à 25 articles par numéro en distinguant les rubriques autour d'une thématique spécialisée. En médecine, on retrouve des articles de médecine interne, de gériatrie, d'allergologie, de gastro-entérologie et d'hépatologie, de rhumatologie, de néphrologie, de neurologie, d'hématologie, d'inféctiologie (y compris infections nosocomiales) de réanimation médicale, de toxicologie clinique, d'alcoologie, etc. En chirurgie, ce sont des articles de chirurgie viscérale, de chirurgie cardio-vasculaire et thoracique, d'urologie, de chirurgie maxillo-faciale, de chirurgie traumatologique et orthopédique, de chirurgie de la main (numéro à la mémoire de J. Michon, 1989), de chirurgie pédiatrique avec une publication française princeps de J. Prévot concernant la technique d'Ilizarov. On trouve encore des articles de dermatologie, d'anesthésiologie, d'ORL et aussi des numéros consacrés à la cancérologie, la génétique, la santé publique (pollution de l'air et de l'eau), l'informatique médicale, la pédagogie médicale, la médecine du travail et, bien entendu, la thérapeutique, la pharmacologie (autant que faire se peut), la pharmacovigilance et les effets indésirables des médicaments. On cherche à associer les disciplines proches : chirurgie ostéo-articulaire et rhumatologie, néphrologie et urologie, cardiologie et chirurgie cardiaque, gastro-entérologie et chirurgie digestive, ophtalmologie et médecine interne (1993) ; enfin nous donnons la liste des numéros spéciaux ou thématiques consacrés souvent à un sujet nouveau et original : 1974 : identification des comprimés par des caractères organoleptiques ; 1976 : immunoglobulines ; 1978 : plantes toxiques ; 1987 : pharmacovigilance, lymphomes malins non hodgkiniens ; 1988 : alcoologie ; 1989 : anévrismes du ventricule gauche ; pharmacovigilance ; 1990 : santé publique et hôpital ; 1991 : hyponatrémies ; 1992 : éthique médicale : les décisions d'arrêt thérapeutique (adultes, nouveau-nés) ;



Page de couverture des *Annales médicales de Nancy*, à partir de janvier 1971, décorée du petit sceau de la Faculté de Pont-à-Mousson

ALAIN LARCAN

oncologie-immuno-hématologie ; 1993 : syndrome des antiphospholipides ; 1994 : les vitamines ; *helicobacter pylori* ; paralysies obstétricales du plexus brachial ; information médicale, utilisation du management hospitalier et évaluation de la qualité des soins ; 1995 : syndromes paranéoplasiques, radicaux libres, le sommeil de l'enfant et ses troubles, la maladie thrombo-embolique et la thrombolyse. En 1974 parut un numéro hors série qui, à l'occasion de l'anniversaire de la revue en 1874, relatait cent ans de vie hospitalo-universitaire dans les différentes disciplines.

Présentation générale du numéro - Couverture - Sommaire

La page de couverture donne d'abord le titre et indique la composition du Comité d'administration et du Comité de rédaction, ainsi que les éditeurs et imprimeurs. Elle peut même indiquer, à partir de 1914, le sommaire, ce qui est repris en 1919. En 1914, la revue s'arrête au numéro 14, qui paraît avec un encadrement noir de la page de couverture. La *Revue médicale de Nancy* ne garde que le titre, les indications de tome et d'année, et les adresses administratives. Elle arbore le sceau du Collège royal de médecine de Nancy (1752).

Les *Annales médicales de Nancy* gardent sensiblement la même couverture, avec l'indication du nom et de l'adresse du rédacteur en chef, puis, à partir de 1963, mentionnent les noms du rédacteur en chef et du secrétaire de rédaction, en adoptant le petit sceau de la Faculté de médecine de Pont-à-Mousson (6). C'est ce sceau qui stylisé, ornera la couverture jusqu'à la fin. Les sommaires se trouvent à la première page intérieure depuis 1936.

Iconographie

Dans les premiers numéros, l'iconographie est réduite à la reproduction de feuilles de température. Des planches hors-texte correspondant à des procédés chirurgicaux apparaissent en 1884. Des photographies du fond d'œil sont présentées en 1895. Les premières photographies datent de 1897 et de 1898, et concernent une tumeur érectile de la main d'un enfant de deux mois (Haushalter, 1897), une sclérodémie lardacée en coup de sabre (Spillmann, 1898), un fibrochondrosarcome avec résection des deux maxillaires supérieurs (Gross, 1898). Puis on retrouve de plus en plus souvent des documents photographiques souvent dépliant. En 1907, Froelich, dans une étude sur la luxation congénitale de hanche, publie une radiographie dans le texte. De meilleurs documents sont présentés en 1909 (os surnuméraires du tarse). Le premier enregistrement physiologique est publié en 1910 par J. Parisot (modifications de la pression du LCR dans diverses affections). En 1912, Froelich, avec un grand sens didactique, donne des schémas anatomo-clinico-radiologiques. En 1922, on trouve, hors texte, des planches histologiques et des tracés physiologiques. Des documents en couleur des cystoscopies sont présentés par Bonnet en 1924. On retrouve parfois de nombreux documents replacés à la fin du numéro (1930). En 1934, les radiographies sont présentées hors-texte. Les premiers dessins en couleur concernent des documents hystéoscopiques (E. Durand). Puis ce sont les planches en couleur d'hématologie (1937) et les photographies de radiographies (1937). des photographies en couleur de gangrènes par gelures traitées par *Hydergine* sont présentées par Chalnot et coll. en 1954. Depuis, l'iconographie, souvent abondante, illustre les articles.

Auteurs et rubriques

Presque tous les maîtres de notre Faculté ont tenu à donner une part importante de leurs recherches et de leurs constatations dans la *Revue*. Évidemment, tout n'y prend pas place et nombreuses sont les publications originales qui, paraissant dans d'autres revues, ne sont pas mentionnées dans le Journal. L'histoire des idées scientifiques à Nancy reflé-

DE LA REVUE MÉDICALE DE L'EST AUX ANNALES MÉDICALES DE NANCY

tée par le *Journal* est donc obligatoirement incomplète. En outre, après la création des filiales régionales des Sociétés de spécialités, les publications d'obstétrique, de dermatologie, d'ophtalmologie, se firent plus rares. Les conférenciers extérieurs ont été nombreux à toutes les époques.

L'équilibre a été maintenu au cours des âges entre les publications originales, les recherches de haut niveau scientifique, l'enseignement post-universitaire, les faits cliniques, les actualités thérapeutiques. L'actualité professionnelle n'a pas été négligée tant que l'Association de prévoyance donnait ses comptes rendus au *Journal*. Cependant surtout pendant les 30 dernières années, priorité a été donnée à l'information scientifique par rapport à la formation ; la revue se tenait plus proche de la *Presse médicale* que de la *Revue du praticien*. Bien entendu, le journal, gardien des traditions, a consacré aux maîtres disparus les éloges que dictaient la reconnaissance et l'admiration. Si, curieusement, la réforme universitaire secondaire à mai 1968 n'a laissé aucune trace, on est frappé, au long des collections, de constater le nombre et la qualité des réflexions, prises de position et propositions concernant l'enseignement supérieur émanant de maîtres comme Heydenreich (en 1884) ou Berheim (à partir de 1901) dont l'actualité (autonomie des universités) rebondit périodiquement. Les médecins praticiens s'expriment assez souvent par l'intermédiaire du *Journal*, mais cette tendance, longtemps très vivace, s'est affaiblie au cours des ans. La médecine militaire a toujours été largement accueillie à Nancy. Thèmes militaires et publications de médecins militaires se succédèrent sans discontinuité au fil des années tant que fonctionnera à Nancy l'hôpital militaire Sédillot (fermé en 1991). Si le relevé des travaux nancéiens parus ailleurs et les analyses d'ouvrages, et même les comptes rendus des réunions et congrès tenus à Nancy n'ont donné lieu qu'à des rubriques imparfaites et souvent critiquables, nous devons souligner la qualité et l'intérêt des publications ayant trait à l'histoire médicale générale ou régionale (cf. annexe). Nous avons également retrouvé une certaine filiation des voyages effectués dans un but scientifique. Enfin à plusieurs reprises, la *Revue* a publié en français des articles de médecins étrangers invités à Nancy ou ayant fait leurs études à la faculté (Pays balkaniques, Pologne, Québec ...).

Le journal et la presse médicale régionale

Si le compte rendu des travaux de la Société de médecine paraît depuis 1842, la *Revue* date de 1874. Il est intéressant de confronter cette date avec celle de la fondation d'autres journaux médicaux provinciaux reflétant l'activité scientifique d'un centre médical universitaire et régional. Le *Journal médical de la Gironde*, futur *Bordeaux médical*, date de 1824. Le *Montpellier médical* date de 1858, le *Toulouse médical* de 1899, *L'Écho médical du Nord*, futur *Lille médical*, de 1897 ; l'*Union médicale de Provence*, puis *Marseille médical* de 1865 ; la *Gazette médicale de Lyon* de 1849, et le *Journal de médecine de Lyon* de 1864, ce dernier après avoir fusionné avec le *Lyon médical*, a repris sa publication sous ce nom en 1920 ; le *Lyon médical*, de 1869. Enfin, la voisine, la *Gazette médicale de Strasbourg*, fut fondée en 1841, précédant la *Gazette médicale et Revue d'Hygiène sociale de Strasbourg* (1922), le *Strasbourg médical* (1923) et le *Journal de médecine de Strasbourg* (1970).

Le *Revue* était en pleine prospérité scientifique, le conseil scientifique international comprenait les docteurs *honoris causa*, médecins, de l'université. Le Directeur général de l'INSERM Ph. Lazar l'avait reconnue et envisageait de la faire inscrire sur la petite liste du Medlines. Hélas, comme partout et surtout en province la presse médicale française et francophone connaissait des difficultés financières de plus en plus grandes, dues

ALAIN LARCAN

en très grande partie au retrait des annonceurs qui se tournaient vers d'autres médias (quotidiens) et substrats d'information (tabloïde). En dépit du soutien de l'association des chefs de services hospitaliers et associations de formation permanente, et d'une campagne d'abonnements, la revue cessa de paraître en 1995. Nous sombrions pavillon haut ! Un peu fictivement et pour en rappeler déjà le souvenir, il fut publié en 1998 avec l'inscription 124^{ème} année, XXXVII un numéro spécial, ultime des *Annales médicales de Nancy et de Lorraine* (7) intitulé "quarante ans de réanimation et de médecine d'urgence". Ce numéro relatait les cérémonies du jubilé de l'auteur de cet article et par la pluridisciplinarité des participants, consacrait une dernière fois une revue généraliste et régionale qui visait la qualité et une large audience.

Annexe

Leçons et articles généraux

Ouverture du cours de la clinique médicale Saint-Charles - Bernheim, 1873. Ouverture du cours d'ophtalmologie - Monoyer. Leçon sur l'organisme humain - Bernheim, 1875. Leçons cliniques sur la fièvre typhoïde - Bernheim, 1892. La suggestion thérapeutique - Bernheim, 1895. Discours d'ouverture du 4^{ème} congrès français de médecine, Montpellier - Bernheim, 1898. Place actuelle et tendances de l'histologie - Prenant, 1898. Histologie des organes et des personnes - Prenant, 1900. Conception générale de la maladie - Bernheim, 1900. L'histologie, science biologique - Prenant, 1901. La matière vivante et la vie - Prenant, 1902. De la psychothérapie dans les impotences et aberrations génésiques - Bernheim, 1903. Conception du mot hystérique. Critique des doctrines actuelles - Bernheim, 1904. Suggestion et persuasion - Bernheim, 1905. Doctrine de l'aphasie - conception nouvelle - Bersheim, 1906. Le docteur Liebault et la doctrine de la suggestion - Bernheim, 1907. Ouverture du cours d'anatomie - Ancel, 1908. Ouverture du cours d'histologie - Bouin, 1908. Neurasthénies et psychonévroses - Bernheim, 1908. Leçon d'ouverture d'anatomie pathologique - Hoche, 1911. Myélites et névrites d'origine émotive - Bernheim, 1912. Sommeil et somnambulisme - Bernheim, 1912. Psychothérapie dans les psychoses - Bernheim, 1912. La question de l'hypnotisme - Bernheim, 1913. Le médecin expert dans les affaires criminelles - P. Parisot, 1914 ; l'histologie de la médecine. Collin, 1920. La forme et la vie - Collin, 1922. Médecine ancienne et médecine nouvelle - Étienne, 1924. La régulation de la multiplication cellulaire à l'état normal et à l'état pathologique - Dustin, 1929. Rôle du sympathique dans le maintien de la stabilité organique - Cannon, 1930. La civilisation méditerranéenne et la mentalité latine - Etienne, 1934, Médecine et littérature - J. Girard, 1935. Le rôle moteur des circonvolutions préfrontales - Rouquier, 1936. Le secret professionnel en obstétrique - J. Hartemann, 1938. Leçon inaugurale de médecine légale : le secret professionnel - M. Mutel, 1938. La médecine sociale, ses buts, principes et méthodes dont elle doit s'inspirer - J. Parisot, 1939. La thérapeutique et le malaise médical (leçon inaugurale) - P.L. Drouet. La finalité en biologie - Bodart, 1946. La crise du déterminisme en physique moderne - Bodart, 1947-1948. Guérisons et charlatans J. Girard, 1948. Conquêtes et défaillances de la médecine humaine - R. Collin, 1950. - L'euthanasie - J. Girard, 1951. Machines à calculer, automatisme, cybernétique, machines à penser - Barbier, 1952. Neurosécrétion hypothalamique et hydrencéphalocrinie - R. Collin, 1953. La fixation des acides nucléiques dans l'œuf des mammifères - A. Dalcq, 1953. Misères et grandeur du colloque médical - Bodart, 1955. Biochimie de l'hormone thyroïdienne - Roche, 1956. L'homme face au combat - le courage et la peur - Guibert, 1956. Le sommeil hivernal

DE LA REVUE MÉDICALE DE L'EST AUX ANNALES MÉDICALES DE NANCY

des mammifères - Kayser, 1957. Immobilisation et réadaptation - Bodart, 1958. Du droit du malade à la connaissance de la vérité - Bodart, 1958. La désacralisation de la médecine - Bodart, 1959. Obéir et commander - Guibert, 1959. Leçon inaugurale de la chaire de physiopathologie respiratoire - P. Sadoul, 1961. Réflexions d'un praticien sur la médecine psychosomatique - Bodart, 1964. Le médecin face à sa maladie et à sa mort - Bodart, 1966. Techniques, éthique et logistique de la réanimation - A. Larcan, 1966. Les conflits fœto-maternels et leur évolution - J. Harteman, 1967. Psychologie de l'alcoolique - Laxenaire, 1969. L'image de la mère dans les civilisations occidentales, R. Jean, 1979. Les cancers de l'enfant, D. Sommelet, 1992.

Notices historiques

Histoire du choléra, 1874. - Relation d'une épidémie de choléra à Mervillers en 1873 - Alison. - Note sur les compressions crâniennes - Netter, 1890. - Cachet d'un oculiste romain au Musée Lorrain - Knopfler, 1893. - La maladie de la pierre dans les anciens duchés de Lorraine de Bar - Paulin, 1896. - Le nez dans la littérature et dans les arts - Raoult, 1897. - La peste sur le Sénégal et le lazaret de Frioul - E.L. Poincaré, 1901. Histoire de l'ancien hôpital Saint-Julien - P. Pillement, 1903. Montaigne précurseur de l'école de Nancy - Zilgien, 1903. - Le docteur Liébault et la doctrine de la suggestion - Bernheim, 1903. - La prostitution en Lorraine - P. Pillement, 1904. - Le naufrage de l'amiral Gueydon - de Bazelaire, 1904 - La bibliothèque d'un médecin lorrain à la fin du XVIIIème siècle et les origines de la bibliothèque de la Faculté de médecine de Pont-à-Mousson - P. Pillement, 1904. Histoire de la médecine légale en Lorraine - P. Pillement, 1905. Les monuments commémoratifs des grandes épidémies - M. Perrin, 1907. - Étude médico-historique sur Léopold et sa famille - P. Pillement, 1907. - Le lauréat du prix Nobel de physiologie et de médecine - Laveran, J.P. Vuillemin, 1908. - Dionis et le fœtus mussipontin - Dionis, 1909. - La Sainte d'Eulmont - P. Pillement, 1909. - Un curieux certificat médical - P. Pillement, 1909. Le service de santé militaire - Général Schneider, 1911. - La médecine persane - Général Schneider, 1911. - Les foyers nouveaux (foyer familial de Frouard) - R. Collin, préface de M. Barrès, 1912. État sanitaire du XXème Corps de 1909 à 1914 - Général Schneider, 1913. - Les leçons sanitaires de la guerre des Balkans - Th. Weiss, 1914. - Nos morts - R. Weiss, Ch. Thiry, P. Schmitt, 1919. - Nos morts - R. Jolly, 1920. - Citation Faculté ordre de la nation - 1920. - Le service d'ophtalmologie de l'hôpital St-Charles à Toul, 1914-1918 - Vernier, 1920. - Géographie médicale de la Serbie - Neveux, 1921. - Histoire de la chirurgie en Lorraine - G. Michel, 1922. - L'enseignement de l'obstétrique pendant la révolution - A. Gain, 1924. - Notice bibliographique sur les travaux du Pr Bernheim - J. Sterne, 1924. - Jenner et le docteur Valantin - G. Michel, 1923. - La masse du Collège royal de médecine - G. Michel, 1925. - René II et ses médecins - P. Marot, 1928. - Citation de l'Université à l'ordre de la nation - 1928. - Jubilé du Recteur Adam, 1928. Inauguration de la Maternité - 1930. - Les origines et le développement de l'hôpital thermal de Bourbonne-les-Bains - M. Perrin, 1932. - L'œuvre de Vuillemin, 1933. - L'organisation de la médecine municipale à Nancy - P. Pillement, 1938. - Étude médico-légale sur la mort de Pline l'ancien - G. Richard, 1938. - 22 années d'organisation de la transfusion dans les hôpitaux de Nancy - P. Michon, 1944-1946. - Le procès d'un guérisseur brûlé à Nancy comme sorcier en 1593 - P. Pillement, 1941. - Séance solennelle d'inauguration de l'Institut préparatoire au diplôme de médecine aéronautique - 1944-1946. - Étude anatomo-pathologique et médico-légale sur la mort physique du Christ Morlot, 1949. - Centenaire de l'Internat des Hôpitaux de

ALAIN LARCAN

Nancy - 1950. - Une affaire médico-légale au XVIIIème siècle en Lorraine - P. Pillement, 1950. - La description princeps de l'œdème aigu pulmonaire - J. Girard, 1951. - Un faux dauphin - G. Richard, 1952. - La fondation du Collège royal de Médecine de Nancy - A. Beau, 1952. - La syphilis en Lorraine au XVIème siècle - Coeurdacier, 1953. - Une curieuse carrière de chirurgien sous l'empire et la restauration : Jean Léonard (1768-1829) - G. Richard, 1954. - Madame Du Châtelet à la cour du roi Stanislas - M. Tarte, 1955. - L'École gérontologique nancéienne (1878-1913) - R. Herbeuval et A. Larcant, 1956. - Un portrait de J. Jadelot, dernier doyen de la Faculté de médecine de Pont-à-Mousson - A. Beau, 1957. - Les Relogue, chirurgiens des princes de Salm - M. Perrin, 1957. - Madame de Sabran ou la douceur de vivre - M. Tarte, 1957. - La première épidémie de choléra asiatique en Lorraine - G. Richard, 1957. - Une grande figure médicale, le Docteur P. Buchez, conspirateur, chef d'école, président de l'Assemblée nationale - G. Richard, 1959. - Le Docteur Sprauel ou la vie d'un médecin de campagne - M. Tarte, 1960. L'œuvre et le rayonnement du Dr Yersin en Indochine - Colonel Le Goaster, 1960. - Une famille de médecins révolutionnaires à Nancy sous la monarchie de juillet - G. Richard, 1961.

L'œuvre de Bernheim : sommeil hypnotique et suggestion - P. Kissel, 1962. - Le Dr P.H. Beny (1792-1870) - G. Richard, 1963. - Le Dr L. Turck, carbonaro, commissaire de la république (1797-1887) - G. Richard, 1964. - Histoire de l'internat des hôpitaux de Nancy - D. Barrucand, 1964. - La vie ardente et exemplaire de Malgaigne - G. Richard, 1965. - Malgaigne, journaliste et le Nancy de la restauration - Richard, 1966. - Un maire de Nancy injustement oublié, le docteur Baron Lallemand (1743-1817) - G. Richard, 1966. - Une famille lorraine au service de la chirurgie, les Malgaigne et les héritiers de la tradition - Th. Vetter, 1966. - La mort du Roi Stanislas, 23 février 1766 - A. Beau, 1966. - J.B. Salle, praticien lorrain, membre de la Constituante et de la Convention, guillotiné en 1794 - G. Richard, 1907. - Un médecin praticien lorrain sous la monarchie de juillet et Napoléon III, Henri d'Arnaville, inventeur, historien, économiste (1805-1886) - G. Richard, 1968. - Phantomes de poupées vivantes - Th. Vetter, 1968. - Description de l'intoxication oxycarbonée par D.B. Harmant de Nancy, 1775 - A. Larcant, 1968. - Ch. Nicolas Le Cat, chirurgien de province du XVIIIème siècle - Th. Vetter, 1969. - Oenophilie médicale au seuil du XXème siècle ou la supériorité des vins de France - Th. Vetter, 1969. - De l'origine des injections intraveineuses - J.L. Cayotte, 1969. - La Société de médecine de Nancy (1842-1962) - F. Streiff, 1970. - La Faculté de médecine de Nancy - A. Beau, 1971. - Une grande figure lorraine, le doyen J. Parisot - G. Richard, 1971. - Le professeur J.P. Vuillemin (1861-1932) - G. Percebois, 1972. - L'ancêtre du biologiste médical, le mireur d'urines - J. Cheymol, 1972. - Le centre régional de lutte contre le cancer. Passé, évolution actuelle et perspectives prochaines - C. et J. Chardot, 1972. - Pourquoi le couple Napoléon Joséphine n'a-t-il pu avoir d'enfant ? - J. Hartemann, 1972. - Les Bulgares et la faculté de médecine - G. Percebois, 1974. - La religieuse noire de Moret - J.L. Cayotte, 1976. - Les amours de George Sand et sa maternelle virilité - J. Hartemann, 1976. - Les femmes à la conquête de la médecine - G. Percebois, 1977. - La vie et l'œuvre du Dr François Leuret - J.F. Noël, 1978. - Le médecin inspecteur Maillot - A. Larcant, 1979. - Les grandes et petites heures de l'art des accouchements en Lorraine - F. Hacquin, 1979. - L'hôpital à Toul - M.J. Fourrière, 1999.

DE LA REVUE MÉDICALE DE L'EST AUX ANNALES MÉDICALES DE NANCY

Enseignement de la médecine

Rapport annuel - Stoltz, 1873. - Éditorial : manifeste sur l'agrégation, 1873. - De l'utilité qu'il y aurait de créer des universités, de l'autonomie qu'il conviendrait d'accorder à ces universités - Heydenreich, 1884. - Études médicales en Lorraine - Froelich, 1890. - De la réforme de l'enseignement dans nos Facultés de médecine - Bernheim, 1901. - Note sur l'utilité et l'organisation de cours de dessin - Prenant, 1906. - Réforme du programme des études médicales - Rohmer, 1907. - Les étudiants étrangers - P. Parisot, 1908. - De la suppression du concours d'agrégation de médecine - Bernheim, 1908. - La question de l'enseignement dans les facultés de médecine, Bernheim, 1909. - Agrégation, concours et privat docentisme - Bernheim, 1910. - La place de la clinique parmi les sciences biologiques - Étienne, 1914. - Situation des agrégés des facultés de médecine - Vuillemin, 1914. - L'enseignement de la physique dans les facultés de médecine - Dufourt, 1924. - Spécialités médicales et enseignement - Jacques, 1932. - Réforme des études médicales - Spillmann, 1933. - Quelques réflexions sur l'enseignement de la médecine et le recrutement du personnel enseignant - Spillmann, 1936. - Souvenirs nancéiens et réflexions sur le rôle de la clinique comme école de formation sociale du médecin - M. Perrin, 1936. - La clinique doit rester la base de la médecine française - Étienne, 1938. Évolution de l'exercice de la médecine en fonction du plein temps hospitalier - Vert, 1965. - Pédagogie médicale, 1984.

NOTES

- (1) Décret de transfèrement du 21 mars 1872.
- (2) Dans le premier Comité, on relève les noms du doyen Stoltz, de MM. Beaunis, Coze, Didion, Engel, Hecht, Herrgott, Monoyer, V. Parisot et Tourdes.
- (3) Sans faire l'historique des relations de la Société de Médecine de Nancy et de la Revue, ni celui du *Bulletin de la Société de Médecine*, nous rappellerons que la Société publie des comptes rendus de travaux de 1842 à 1870, des mémoires de la Société de Médecine de Nancy avec comptes rendus annuels et procès-verbaux des séances de 1871 à 1895 ; une revue intitulée *Société de Médecine de Nancy* (comptes rendus annuels et procès-verbaux des séances) de 1896 à 1914 ; le *Bulletin de la Société de Médecine de Nancy* de 1915 à 1918. Ce dernier fusionne avec la *Revue médicale de l'Est* en 1919.
- (4) Après une courte phase où rédaction et administration sont distinctes.
- (5) Numéros de juin-juillet et août-septembre.
- (6) En fonction d'un article incorrect de l'Abbé Yver, reproduit à plusieurs reprises, le premier sceau publié est apocryphe (l'indication "anapeypoi" est incompréhensible). Nous devons à M. le doyen honoraire Beau la rectification et la reproduction du petit sceau authentique avec l'indication "Anargyroi", Saint Côme et Saint Damien qui ne demandent pas d'honoraires.
- (7) Qui reparurent en 1998 pour une année seulement avec le même format mais dans l'esprit d'une revue de formation permanente destinée aux praticiens.

RÉSUMÉ

L'histoire d'un périodique médical général qui, lié à la Faculté de médecine de Nancy, aux Sociétés savantes régionales (en particulier la Société de médecine de Nancy), aux hôpitaux de Nancy et de la région, a duré près d'un siècle, de 1875 à 1995, paraissant sous des titres divers. Il figurait parmi les plus anciens périodiques médicaux régionaux. Les rédacteurs en chef en furent les professeurs F. Gross, Heydenreich, J. Schitt, P. Parisot, G. Étienne, A. Hamant, P. Chalmot et A. Larcant. Périodique scientifique d'intérêt général, la revue a publié de très nombreuses contributions dans tous les domaines médico-chirurgicaux et assez souvent des articles de caractère historique. Elle dut cesser son activité pour des raisons financières.

ALAIN LARCAN

SUMMARY

Les Annales Médicales de Nancy was a periodical review which published a lot of scientific, medical articles of which some deal with history of medicine. It listed among the oldest regional medical reviews since 1895 under many professors' leadership (Heydenreich, Hamant, Chalnot...) but it ceased to exist in 1995 for lack of money.

C. Gaudiot